

LE PIÉTONet le voyageur
du square

Amoureux de la nature qu'il est, le Piéton a remarqué un nouvel habitant au plan d'eau du square. Fiérement posé sur l'un des perchoirs flottants, le héron cendré a fini par reprendre son envol. Si c'est inhabituel de pouvoir en observer à Aurillac, selon la ligue pour la protection des oiseaux, c'est normal. « Ces oiseaux affectionnent les points d'eau : s'il l'a vu en survolant Aurillac, c'est possible qu'il ait décidé d'aller voir s'il ne pouvait pas pêcher quelques poissons ou batraciens. » Le Piéton espère que ce grand échassier, espèce protégée, a pu repartir repu.

CONCERT

HARMONIE MUNICIPALE ET BRASS BAND. 20 et 21 mai. L'Harmonie municipale et le Brass Band d'Aurillac proposeront un périple musical onirique et varié, samedi 20 mai, à 20 h 30 et dimanche 21 mai, à 10 h 30, au théâtre. Gratuit. Réservation obligatoire auprès du théâtre municipal d'Aurillac. ■

APÉRITIF-CONCERT. Jeudi 11, vendredi 12 et samedi 13 mai. Margreet Ravestein, Philippe Malassagne, la galerie Vous êtes ici, le Kiosque, collectif d'artistes organisent un apéritif-concert jeudi 11, vendredi 12 et samedi 13 mai à 19 heures à la galerie Vous êtes ici, 10 rue Pasteur à Aurillac. Margreet Ravestein chante avec Denis Wenisch au piano. ■

Aurillac → Écoutez-voir

MÉDIATHÈQUE ■ Une série de photos pour en finir avec les clichés sur les bibliothécaires

L'exposition qui dépoussière

La médiathèque du bassin d'Aurillac accueille l'exposition d'une photographe clermontoise, Marielsa Niels qui a braqué son objectif sur des... bibliothécaires. L'exposition est fraîche, décapante, colorée... et surtout bien documentée !

Marie-Edwige Hebrard
marie-edwige.hebrard@centrefrance.com

Le projet de Marielsa Niels ? Dépoussiérer l'image que l'on se fait des bibliothécaires. En deux mots : casser nos clichés, grâce à ses clichés à elles, ceux qu'elle a pris, pendant plusieurs mois, au plus près des bibliothécaires.

Au cours de leur préparation du 62^e congrès de l'ABF (Association des Bibliothécaires de France), le groupe Auvergne s'était interrogé sur le moyen de « mettre en lumière les bibliothécaires auvergnats ». Un appel à projets plus tard, c'est celui de Marielsa Niels, jeune photographe clermontoise, qui est retenue.

« Leurs idées de base étaient à la fois de proposer des mises en scène et aussi de dépoussiérer l'image que l'on a des bibliothécaires : renouveler cette image en tout cas. De mon côté, j'étais plutôt à l'aise avec ces prérequis. J'aime beaucoup travailler sur les stéréotypes », confie la jeune femme.

Son projet, elle l'a de suite imaginé participatif. Allier, Puy-de-Dôme, Haute-Loire, Cantal, elle sillonne l'Auvergne pour



COLORÉS. Pour en finir avec une vision poussiéreuse et très figée, Marielsa Niels a exploré le quotidien de bibliothécaires volontaires. Elle livre sa vision dynamique et ultra-colorée de ces professionnels du livre. PHOTO RENAUD BALDASSIN

rencontrer et photographier dix professionnels.

À l'affût de leur spécialité

« Je suis entrée en contact avec les bibliothécaires qui avaient accepté de se prêter au jeu des séances photos pour l'exposition. J'ai longuement échangé avec eux. Je leur ai demandé d'évoquer la vision que le grand public a de leur métier mais aussi comment, eux, se perçoivent. J'ai composé des croquis en tenant compte de tout ça et en introduisant des choses très

personnelles, propre à chacun des bibliothécaires : ce qui compose leur univers, leur spécialité en tant que professionnel. Car certains sont plutôt spécialisés dans l'informatique, et d'autres dans la littérature jeunesse, par exemple. »

La photographe prend le soin de fouiller, de soigner ses compositions. Par exemple, elle fait en sorte d'éviter « les répétitions dans les images. Il y a des points communs évidents et inévitables, puisqu'on parle à chaque fois de bibliothécaires,

mais chaque sujet étant unique, le résultat devait être tout à fait original, aussi. Ces travaux, c'est de la réelle construction d'image. Il y a beaucoup de choses dedans. Quand on est face à ce genre de clichés, il faut prendre du temps : observer, revenir dessus. Rien n'est là par hasard. Tout a une explication », glisse, en souriant, Marielsa Niels. ■

➔ **Pratique.** L'exposition est visible jusqu'au 20 mai, à l'espace animation, à l'entrée de la médiathèque d'Aurillac. Entrée libre.

À L'AFFICHE**THÉÂTRE****■ Vendredi 12 mai**

Petite forme magique de science, *Je clique donc je suis*, par la compagnie Le Phalène - Thierry Collet, vendredi 12 mai à 20 h 45, au centre social de Marmiers. Entrée libre. Réservations conseillées auprès du théâtre. ■

■ Exposition**« Lumières éphémères »**

Exposition de « Lumières éphémères », de Thierry Bonnet : des clichés pris dans l'obscurité et que l'artiste dévoile au fil de son exposition dans la galerie du théâtre. À découvrir jusqu'au 30 juin. Horaires d'ouverture : mardi, de 12 heures à 17 h 30 ; mercredi et jeudi, de 13 h 30 à



RÉCIT. Par Emmanuel Noblet.

17 h 30 ; vendredi, de 13 h 30 à 16 h 30 ; samedi, de 10 heures à 12 heures. Renseignements au 04.71.45.46.04. ■

AU THÉÂTRE**■ Réparer les vivants**

Ce sera palpitant ! Mardi 9 mai, à 20 h 45, le théâtre d'Aurillac accueillera Emmanuel Noblet du centre dramatique national de Haute-Normandie qui livrera son adaptation de Réparer les vivants d'après le bouleversant roman de Maylis de Lérangal publié en 2014. Réparer les vivants c'est le récit intense des dernières 24 heures du cœur dans la poitrine de Simon, 19 ans, fou de surf. Cœur qui va alors migrer dans celle de Claire Méjean, 51 ans. Réparer les vivants c'est l'histoire d'une transplantation cardiaque. Mais c'est surtout un roman de tension et de patience, d'accélération paniques et de pauses méditatives, il trace une aventure à la fois collective et intime, où le cœur, au-delà de sa fonction organique, demeure le siège des affects et le symbole de l'amour. Attention : spectacle complet.

AU PARAPLUIE ■ La compagnie dévoilera sa création demain vendredi 5 mai à 19 heures

Ordinary Damaged Movements présente Oracles

La compagnie Ordinary Damaged Movements (ODM) est actuellement en résidence au Parapluie, pour peaufiner sa dernière création, Oracles.

Ordinary Damaged Movements est une cellule performative et musicale créée par Didier Manuel. Ancien fondateur et directeur artistique de la compagnie Materia Prima art factory et co-fondateur du Mouvement Charnel.

Oracles est une action fragmentée qui consiste en des interventions rituelles en milieu



ORACLES. Comme une tentative de « street poetry »... PHOTO FRANCK MNT

urbain. « Conçus sous la forme d'instantanés, ces mouvements ordinaires endommagés apparaissent comme des rituels contemporains. Entre icônes de mode et fétichisme chamannique, ces mouvements viennent questionner le fracas de notre monde. Chaque action, chaque trajectoire, est dessinée d'un jet », dévoile la compagnie. ■

➔ **Pratique.** Étape de travail et rencontre avec la compagnie, demain, 5 mai, à 19 heures, au Parapluie. Entrée gratuite mais réservation obligatoire sur www.aurillac.net